

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Numéro 25 (Printemps 2024) : La propagande et ses masques de la vertu

Issue 25 (Spring 2024): Propaganda and its masks of virtue

Número 25 (Primavera 2024): La propaganda y sus máscaras de la virtud

Jean-Marie Lafortune and Ina Motoi

Number 25, 2024

La propagande et ses masques de la vertu
Propaganda and its masks of virtue
La propaganda y sus máscaras de la virtud

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1112626ar>

DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i25.2422>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lafortune, J.-M. & Motoi, I. (2024). Numéro 25 (Printemps 2024) : La propagande et ses masques de la vertu / Issue 25 (Spring 2024): Propaganda and its masks of virtue / Número 25 (Primavera 2024): La propaganda y sus máscaras de la virtud. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (25), i–iv. <https://doi.org/10.55765/atps.i25.2422>

© Jean-Marie Lafortune and Ina Motoi, 2024



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Présentation

Numéro 25 (Printemps 2024) : La propagande et ses masques de la vertu

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Ina Motoi

Coéditrice invitée, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeure, École de travail social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada
ina.motoi@uqat.ca

Ce numéro, codirigé par Jean-Marie Lafortune (Université du Québec à Montréal), Ina Motoi (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue), Ligia Tomoiaga et Anamaria Fălăuș (Université Technique Cluj-Napoca-Centre Nord Baia Mare), s'inscrit dans une réflexion critique sur la valeur de la communication de masse au sein des sociétés globalisées. Prenant comme figure la propagande dissimulée par des masques de la vertu en tant que pratique socioculturelle et politique, notre intention est d'observer et de reconnaître leur contexte d'émergence et leur méthode de propagation, de les analyser et de s'interroger sur leurs conséquences cognitives et sociales. Il s'agit ainsi de développer des critères et des repères pour établir une littératie et d'être en mesure de s'orienter dans ce flux de slogans et de visuels produit et diffusé par les médias anciens et nouveaux.

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022, qui suivit la rupture des négociations entre les deux pays pour éviter l'affrontement militaire, nous assistons une fois de plus sur nos écrans au déroulement d'une tragédie humaine dans laquelle la guerre des armes s'accompagne d'une guerre des images et des mots. Présenté en boucle, le spectacle bien scénographié appelle des spectateurs assidus. Des personnalités politiques et médiatiques relaient, au cœur de cette construction médiatique de la réalité, les mêmes mots d'ordre qui les légitiment ou les invalident sans ambages.

Propagande et contre-propagande utilisent le même type de communication publique. Leur méthode procède de la promotion ostentatoire de vertus, se réclamant de valeurs supérieures, qui impliquent de se conformer à des idéaux communs, alors que leurs instigateurs les instrumentalisent dans leurs pratiques réelles beaucoup plus prosaïques. Pour masquer certains faits, la mécanique propagandiste s'enroule autour de vertus, définies comme forces morales promues par les pouvoirs religieux et politiques pour accomplir le bien et comme règles que l'être humain devrait donc s'appliquer à suivre, telles l'humilité, le zèle, la solidarité, la force d'âme, la justice ou la bienveillance. Paravents commodes, ces vertus sont affichées sans scrupules et confondent les masses sur les intentions profondes et les intérêts réels de leurs promoteurs. D'où la difficulté à distinguer ce qui est dit et ce qui est fait, ce qui est vrai et ce qui est faux, ce qui repose sur des faits et ce qui relève d'une fiction ou d'une illusion.

Ce sont ces dynamiques qui sont ici mises en lumière tant dans les pays « démocratiques » que dans les régimes « autoritaires ». Celles-ci sont portées par certaines vertus ostentatoires qu'abordent les articles ici rassemblés : la morale prolétarienne, le bien commun, l'altruisme, la responsabilité, la bienséance, la vérité, la qualité des services, la respectabilité, la normalité, le progrès, la jeunesse éternelle ou l'authenticité. La première section de ce numéro aborde les effets des discours vertueux de la propagande sur la démobilisation de la pensée qui en découle, les bases mêmes de la réflexion étant sapées par ces doubles discours. La seconde section porte sur les logiques médiatiques à l'œuvre, qui sont parfois le véhicule des infortunes de ces vertus ostentatoires.

Discours « vertueux » et démobilisation de la pensée

Cette section s'ouvre avec l'article d'Ana-Daniela Farcaș, *Social values and propaganda: theoretical perspectives of key concepts*. Éliminant d'avance tout débat et contextualisation historique, bien qu'elle s'appuie sur des valeurs présentes dans la société où elle se déploie, la propagande est une stratégie universelle de communication de masse qui vise à influencer l'opinion publique au moyen d'informations partiales et de logiques partielles. Mais quelles sont la crédibilité et la légitimité d'un tel discours qui fait appel à l'univers axiologique pour motiver et masquer des actions, des faits et des manières de penser ?

Ayant vécu sous un très fort pouvoir de censure, Vera Heller explore l'impact de la langue de bois sur l'identité narrative dans le cadre d'un projet d'auto-ethnographie visuelle portant sur son expérience. Elle s'interroge devant la difficulté d'évoquer verbalement cette période de sa vie : *Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ?* Des simulacres d'information auraient procédé par omission de certaines données et se seraient enracinés dans la rectitude politique dépourvue de sens du régime communiste roumain. Elle retrouve ainsi une similarité entre le lexique militaire de la pandémie et la rhétorique d'antan.

Lorsqu'un régime construit sa propagande par l'ingénierie sociale, la place réservée aux citoyens pour ne pas devenir suspects est réduite à celle d'une audience consentante qui affiche les nouveaux codes de conduite en société. Dans son texte *Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ?*, Ariane Bilheran questionne cette démobilisation de la pensée. Lorsqu'instrumentalisées, les vertus relatives à « l'altruisme » et à la « responsabilité individuelle envers le collectif » ne sont plus que des masques qui nourrissent le penchant au conformisme.

Les *Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande* sont abordées par Marius Munteanu. Son analyse discursive dans la perspective perelmanienne de l'allocution de la sénatrice roumaine Diana Șoșoacă sur les séismes de la Turquie survenus en février 2023 vise à distinguer la communication politique de la propagande et l'argumentation de la persuasion. Ces stratégies discursives (simplification, généralités, brouillage des relations causales et temporelles, imprécision dans la dénomination de l'adversaire, etc.) contribuent à construire un monde alternatif présenté comme le vrai monde.

Isabelle Chouinard et Martine Guenette interrogent ce qui se passe *Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux*. L'essor d'une culture de l'évaluation dissimule selon elles les effets délétères des impératifs gestionnaires et économiques. Agissant comme propagande

institutionnelle, les principes de la nouvelle gestion publique contribuent ainsi à la démobilisation de l'intervention sociale et de la pensée critique nécessaire pour établir des rapports individuels directs au savoir et agir en conséquence.

Eriola Qafzezi constate que la recherche d'exclusivité se heurte à une perte d'originalité, d'impolitesse et de grossièreté, accompagnée d'une tendance à cacher plutôt qu'à révéler les nouvelles dans les médias écrits. Son article, « *Fast > food for thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian newspaper* » permet de comprendre comment l'objectif principal des journaux, informer, est continuellement déformé, au moyen d'un sensationnalisme ne nécessitant pas trop d'efforts d'analyse et de réflexion, afin de capter l'attention des gens et une plus grande place au marché.

Logiques médiatiques et infortunes de la vertu

La quête de la cote d'écoute qui relaie un seul point de vue prémâché est-elle l'objectif premier de l'utilisation des masques médiatiques de la vertu ? La seconde section présente ses logiques à l'œuvre en débutant par la réflexion critique de Ligia Tomoiagă sur la construction d'un célèbre psychologue canadien en opposant à « abattre ». Dans *Constructing the enemy in the process of virtue signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson*, son analyse met en perspective cette technique bien connue dans tous les régimes dictatoriaux : offrir une cible à détester afin de mobiliser la grogne en la détournant des « vraies questions de l'heure ».

Nicolas Mary expose la logique médiatique de la dépolitisation des enjeux collectifs et sociétaux dans son texte *François Hollande ou les infortunes de la vertu*, en appréhendant l'ampleur de la peopolisation scandaleuse de la vie politique française, à savoir le processus de médiatisation, consenti ou non, de la vie privée des responsables publics. La mise en scène médiatique du libertinage par le closagate devient l'objet d'une attention particulière afin de légitimer leur aspiration au pouvoir tout en éludant les luttes politiques. Or, dévoiler la contradiction entre le masque de vertu affiché et la réalité des comportements privés ne renforce en rien la démocratie.

L'autocensure et la communication parallèle en tant que pratiques de résistance à un régime totalitaire sont mises de l'avant par Anamaria Fălăuş, dans *Totalitarianism and the questionable legitimation of conflict through propaganda in Marjane Satrapi's Persepolis and Art Spiegelman's Maus*. L'article offre une analyse comparative de ce qui a conduit à asseoir des régimes politiques tout puissants en imposant une discipline stricte et absolue à leurs citoyens, l'une qui réunit la réalité extérieure avec l'histoire telle que décrite et l'autre qui démontre comment le mensonge et des actions criminelles peuvent être justifiés par de prétendues bonnes intentions.

Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. Ce texte de Nicolas Oblin identifie les masques de la vertu du progrès technique utilisés par la propagande concernant les voyages contemporains dans l'espace. Fondée sur une illusion, la logique médiatique à l'œuvre privilégie sa dimension spectaculaire de fétichisation et de sacralisation qui vient faire écran à la réalité sociale et politique contemporaine et se présente comme allant de soi pour faire face à l'ultime condition d'un devenir humain possible devant une planète Terre qui serait devenue inhabitable.

Mohamed Sami Alloun étudie la communication transhumaniste à travers l'analyse de *La fable du Dragon-Tyran* de Nick Bostrom. Selon lui, recourir au texte littéraire pour illustrer la confluence

du discours rhétorique avec la fiction permet de créer une vision d'ensemble et non uniquement une logique idéologique partielle. Par cette stratégie narrative, Bostrom rendrait visibles au-delà du solutionnisme technique les enjeux philosophiques et sociaux de l'idéologie transhumaniste, dont la possible échappée de l'être humain de sa condition physique (faiblesse, maladie, sénescence) et morale (vices).

Est-ce congruent de porter à la fois le masque d'une pensée dominante vertueuse et d'enseigner la création de liens authentiques en relation d'aide ? demande Gregory Ardiét, qui observe le rétrécissement contemporain de la liberté d'expression tant dans le contexte récent de pandémie que dans l'expression de revendications identitaires à l'université. Les valeurs enseignées en relation d'aide sont alors en porte-à-faux et condamnent à trois postures, soit une adhésion à la pensée unique en portant le masque de l'authenticité ou un enseignement sans masque de la pensée critique et du lien authentique, soit un aller-retour entre les deux.

Compte-rendu

Ina Motoi resitue les contributions qui ont marqué un colloque tenu par zoom en 2021 portant sur *la Rectitude politique, la langue de bois et la novlangue*.

Le prochain numéro, à paraître à l'automne 2024, célébrera le 15e anniversaire de la revue. En plus d'une rétrospective des articles diffusés depuis sa création, il accueillera une série de textes prospectifs sur l'avenir de l'animation dans une douzaine de pays à l'horizon 2030-2035. La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 30 septembre 2024 (voir consignes : <https://edition.uqam.ca/atps>). Veuillez noter que nous acceptons en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !

Jean-Marie Lafortune
Rédacteur

Ina Motoi
Coéditrice invitée



Presentation

Issue 25 (Spring 2024) : Propaganda and its masks of virtue

Jean-Marie Lafortune

Editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal, Canada
lafortune,jean-marie@uqam.ca

Ina Motoi

Guest editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, School of Social Work, University of Quebec in Abitibi-Témiscamingue, Canada
ina.motoi@uqat.ca

This issue, co-edited by Jean-Marie Lafortune (University of Quebec in Montreal, Canada), Ina Motoi (University of Quebec in Abitibi-Témiscamingue), Ligia Tomoiaga and Anamaria Fălăuș (Technical University Cluj-Napoca-Baia Mare North Centre), is part of a critical reflection on the value of mass communication in globalized societies. Taking as a figure the propaganda concealed by masks of virtue as a socio-cultural and political practice, our intention is to observe and recognize their context of emergence and their method of propagation, analyze them and question their cognitive and social consequences. This involves developing criteria and benchmarks for establishing literacy and being able to orient oneself in this flow of slogans and visuals produced and disseminated by old and new media.

Since the Russian invasion of Ukraine in February 2022 that followed the breakdown of negotiations between the two countries to avoid the military confrontation, we are once again witnessing on our screens the unfolding of a human tragedy in which the war of arms is accompanied by a war of images and words. Presented on a loop, the well-designed show calls for assiduous spectators. Political and media personalities relay, at the heart of this media construction of reality, the same slogans that legitimize or invalidate them without hesitation.

Propaganda and counterpropaganda use the same type of public communication. Their method proceeds from the ostentatious promotion of virtues, claiming higher values, which imply conforming to common ideals, while their instigators instrumentalize them in their much more prosaic real practices. To mask certain facts, the propagandist mechanism is wrapped around virtues, defined as moral forces promoted by religious and political powers to accomplish good and as rules that the human being should therefore apply to follow, such as humility, zeal, solidarity, fortitude, justice or benevolence. Convenient screens, these virtues are displayed without scruples and confuse the masses on the deep intentions and real interests of their promoters. Hence the difficulty of distinguishing between what is said and what is done, what is true and what is false, what is based on facts and what is fiction or illusion.

It is these dynamics that are highlighted here both in «democratic» countries and «authoritarian» regimes. These are borne by certain ostentatious virtues that are addressed in the

articles gathered here: proletarian morality, the common good, altruism, responsibility, propriety, truth, quality of services, respectability, normality, progress, eternal youth or authenticity. The first section of this issue discusses the effects of propaganda's virtuous discourses on the resulting demobilization of thought, the very foundations of reflection being undermined by these double discourses. The second section deals with the media logics at work, which are sometimes the vehicle of misfortunes of these ostentatious virtues.

“Virtuous” discourse and demobilization of thought

This section opens with an article by Ana-Daniela Farcaș, *Social values and propaganda: theoretical perspectives of key concepts*. Eliminating in advance any debate and historical contextualization, although it is based on the existing values in the society where it unfolds, propaganda is a universal mass communication strategy that aims to influence public opinion through biased information and partial logics. But what is the credibility and legitimacy of such a discourse that appeals to the axiological universe to motivate and mask actions, facts and ways of thinking?

Having lived under a very strong power of censorship, Vera Heller explores the impact of the wooden language on the narrative identity as part of a project of visual auto-ethnography based on her experience. She wonders at the difficulty of verbally evoking this period of her life: *Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ?* Simulacra of information would have proceeded by omission of certain data and would have taken root in the political correctness devoid of sense of the Romanian communist regime. She thus finds a similarity between the military lexicon of the pandemic and the rhetoric of yesteryear.

When a regime builds its propaganda through social engineering, the place reserved for citizens not to become suspects is reduced to that of a consenting audience that displays new codes of conduct in society. In her text *Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ?*, Ariane Bilheran questions this demobilization of thought. When instrumentalized, the virtues of «altruism» and «individual responsibility towards the collective» are no more than masks that feed the inclination to conformism.

Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande are addressed by Marius Munteanu. His discursive analysis from the Perelman perspective of Romanian Senator Diana Șoșoacă's speech on the earthquakes in Turkey in February 2023 aims to distinguish political communication from propaganda and argumentation from persuasion. These discursive strategies (simplification, generalities, blurring of causal and temporal relationships, imprecision in the naming of the adversary, etc.) contribute to build an alternative world presented as the real world.

Isabelle Chouinard and Martine Guenette are questioning what is happening *Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux*. The rise of a culture of evaluation conceals the deleterious effects of managerial and economic imperatives. Acting as institutional propaganda, the principles of new public management thus contribute to the demobilization of social intervention and critical thinking necessary to establish direct individual relationships to knowledge and act accordingly.

Eriola Qafzezi notes that the search for exclusivity comes up against a loss of originality, rudeness and impoliteness, accompanied by a tendency to hide rather than reveal the news in the written media. Her article, *"Fast" food for thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian newspaper* allows to understand how the main objective of newspapers, inform, is continuously distorted, by means of a sensationalism not requiring too much effort of analysis and reflection, to capture people's attention and a greater marketplace.

Media logics and misfortunes of virtue

Is this quest for the ratings that relay a single premade point of view the primary objective of the use of media masks of virtue? The second section presents its logics at work, beginning with Ligia Tomoiagă's critical reflection on the construction of a famous Canadian psychologist by opposing to «shoot down». In *Constructing the enemy in the process of virtue signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson*, her analysis puts into perspective this technique well known in all dictatorial regimes: offer a target to hate in order to mobilize the discontent by diverting it from the «real questions».

Nicolas Mary exposes the media logic of the depoliticization of collective and societal issues in his text *François Hollande ou les infortunes de la vertu...*, apprehending the extent of the scandalous peopolization of French political life, the process of mediating, whether consented or not, the privacy of public officials. The media staging of libertinage by the closegate becomes the object of particular attention to legitimize their aspiration to power while eluding political struggles. However, revealing the contradiction between the mask of virtue displayed and the reality of private behaviour does not strengthen democracy.

Self-censorship and parallel communication as practices of resistance to a totalitarian regime are put forward by Anamaria Fălăuș, in *Totalitarianism and the questionable legitimization of conflict through propaganda in Marjane Satrapi's Persepolis and Art Spiegelman's Maus*. The article offers a comparative analysis of what has led to the establishment of powerful political regimes by imposing strict and absolute discipline on their citizens, one that combines external reality with history as described and the other that demonstrates how lies and criminal actions can be justified by alleged good intentions.

Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. This text by Nicolas Oblin identifies the masks of the virtue of technical progress used by propaganda concerning contemporary space travel. Based on an illusion, the media logic at work favours its spectacular dimension of fetishization and sacralization, which screens contemporary social and political reality and is self-evident in order to face the ultimate condition of a possible human future a planet Earth that has become uninhabitable.

Mohamed Sami Alloun studies transhumanist communication through the analysis of *Nick Bostrom's Fable of the Dragon-Tyrant*. According to him, using the literary text to illustrate the confluence of rhetorical discourse with fiction makes it possible to create an overall vision and not only a partial ideological logic. By this narrative strategy, Bostrom would make visible beyond technical solutionism the philosophical and social stakes of transhumanist ideology, whose possible escape of the human being from his physical condition (weakness, disease, senescence) and moral (vices).

Comment porter le masque vertueux d'une pensée dominante et enseigner la création de liens empreints d'authenticité en relation d'aide ? asks Gregory Ardiét, who observes the contemporary narrowing of freedom of expression both in the context of the recent pandemic and in the expression of identity claims at the university. The values taught in relation to help are then cantilevered and condemn to three postures, either an adherence to the unique thought by wearing the mask of authenticity or a teaching without mask backed on critical thinking and authentic bond or alternating between the two.

Report

Ina Motoi reviews the contributions that marked a symposium held by zoom in 2021 on *Political Correctness, Wooden Language and Newspeak*.

The next issue, to be launched in the fall of 2024, will celebrate the Journal's 15th anniversary. In addition to a retrospective of the articles published since its creation, it will host a series of prospective texts on the future of sociocultural community development in a dozen countries by 2030-2035. The deadline to submit an article or report for this issue is September 30, 2024 (see instructions: <https://edition.uqam.ca/atps>). Please note that we always accept texts to appear in the Open Topic section.

Enjoy the reading!

Jean-Marie Lafortune
Editor

Ina Motoi
Guest editor



Presentación

Número 25 (Primavera 2024): La propaganda y sus máscaras de la virtud

Jean-Marie Lafortune

Redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal, Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Ina Motoi

Coeditora invitada, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesora, Escuela de trabajo social, Universidad de Quebec en Abitibi-Témiscamingue, Canadá
ina.motoi@uqat.ca

Este número, coeditado por Jean-Marie Lafortune (Universidad de Quebec en Montreal), Ina Motoi (Universidad de Quebec en Abitibi-Témiscamingue), Ligia Tomoiaga y Anamaria Fălăuș (Universidad Técnica Cluj-Napoca-Centro Norte Baia Mare), se inscribe en una reflexión crítica sobre el valor de la comunicación de masas en el seno de las sociedades globalizadas. Tomando como figura la propaganda disimulada por máscaras de la virtud como práctica sociocultural y política, nuestra intención es observar y reconocer su contexto emergente y su método de propagación, analizarlos y examinar sus consecuencias cognitivas y sociales. Se trata de desarrollar criterios y puntos de referencia para establecer una alfabetización y poder orientarse en este flujo de eslóganes y visuales producido y difundido por los medios de comunicación antiguos y nuevos.

Desde la invasión rusa de Ucrania en febrero de 2022 que siguió a la ruptura de las negociaciones entre los dos países para evitar el enfrentamiento militar, una vez más asistimos en nuestras pantallas al desarrollo de una tragedia humana en la que la guerra de las armas va acompañada de una guerra de imágenes y palabras. Presentado en bucle, el espectáculo bien decorado llama a espectadores asiduos. En el centro de esta construcción mediática de la realidad, las personalidades políticas y mediáticas transmiten las mismas consignas que las legitiman o las invalidan sin ambages.

Propaganda y contra-propaganda utilizan el mismo tipo de comunicación pública. Su método procede de la promoción ostentosa de virtudes, reclamando valores superiores, que implican conformarse a ideales comunes, mientras que sus instigadores los instrumentalizan en sus prácticas reales mucho más prosaicas. Para enmascarar algunos hechos, la mecánica propagandista se envuelve en torno a virtudes, definidas como fuerzas morales promovidas por los poderes religiosos y políticos para realizar el bien y como reglas que el ser humano debería por tanto aplicar, como la humildad, el celo, solidaridad, fortaleza, justicia o benevolencia. Estas virtudes se muestran sin escrúpulos y confunden a las masas sobre las intenciones profundas y los intereses reales de sus promotores. De ahí la dificultad de distinguir entre lo que se dice y lo que se hace, lo que es verdadero y lo que es falso, lo que se basa en hechos y lo que es una ficción o una ilusión.

Son estas dinámicas las que se ponen de relieve tanto en los países «democráticos» como en los regímenes «autoritarios». Estas son llevadas por ciertas virtudes ostentosas que abordan los artículos aquí reunidos: la moral proletaria, el bien común, el altruismo, la responsabilidad, la decencia, la verdad, la calidad de los servicios, la respetabilidad, la normalidad, el progreso, la juventud eterna o la autenticidad. La primera sección de este número aborda los efectos de los discursos virtuosos de la propaganda sobre la desmovilización del pensamiento que de ellos se deriva, ya que las bases mismas de la reflexión se ven socavadas por estos dobles discursos. La segunda sección trata de las lógicas mediáticas en acción, que son a veces el vehículo de los infortunios de estas virtudes ostentosas.

Discurso «virtuoso» y desmovilización del pensamiento

Esta sección comienza con el artículo de Ana-Daniela Farcaş, *Social values and Propaganda: Theoretical perspectives of key concepts*. Eliminando de antemano todo debate y contextualización histórica, aunque se base en los valores presentes en la sociedad en la que se desarrolla, la propaganda es una estrategia universal de comunicación de masas que pretende influir en la opinión pública a través de informaciones parciales y lógicas parciales. Pero, ¿cuál es la credibilidad y legitimidad de tal discurso que apela al universo axiológico para motivar y enmascarar acciones, hechos y modos de pensar?

Habiendo vivido bajo un fuerte poder de censura, Vera Heller explora el impacto de la lengua de madera sobre la identidad narrativa en el marco de un proyecto de auto-etnografía visual sobre su experiencia. Se pregunta ante la dificultad de evocar verbalmente este período de su vida: *Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ?* Los simulacros de información habrían procedido por omisión de ciertos datos y se habrían arraigado en la rectitud política desprovista de sentido del régimen comunista rumano. De este modo, encuentra una similitud entre el léxico militar de la pandemia y la retórica de antaño.

Cuando un régimen construye su propaganda mediante la ingeniería social, el espacio reservado a los ciudadanos para no convertirse en sospechosos se reduce a la de una audiencia consentida que muestra los nuevos códigos de conducta en sociedad. En su texto *Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ?* Ariane Bilheran cuestiona esta desmovilización del pensamiento. Cuando se instrumentalizan, las virtudes relativas al «altruismo» y a la «responsabilidad individual hacia el colectivo» no son más que máscaras que alimentan la inclinación al conformismo.

Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande son abordadas por Marius Munteanu. Su análisis discursivo en la perspectiva perelman de la alocución de la senadora Diana Şoşoacă sobre los seísmos de Turquía ocurridos en febrero de 2023 pretende distinguir la comunicación política de la propaganda y la argumentación de la persuasión. Estas estrategias discursivas (simplificación, generalidades, confusión de las relaciones causales y temporales, imprecisión en la denominación del adversario, etc.) contribuyen a construir un mundo alternativo presentado como el mundo real.

Isabelle Chouinard y Martine Guenette se interesan por lo que sucede *Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux*. En su opinión, el auge de una cultura de evaluación oculta los efectos nocivos de los imperativos administrativos y económicos. Actuando

como propaganda institucional, los principios de la nueva gestión pública contribuyen así a la desmovilización de la intervención social y del pensamiento crítico necesario para establecer relaciones individuales directas con el saber y actuar en consecuencia.

Eriola Qafzezi constata que la búsqueda de exclusividad tropieza con una pérdida de originalidad, de descortesía y de grosería, acompañada de una tendencia a ocultar más que a revelar las noticias en los medios escritos. Su artículo, «Fast» food for Thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian Newspaper permite comprender cómo el objetivo principal de los periódicos, informar, se distorsiona continuamente, mediante un sensacionalismo que no requiere demasiado esfuerzo de análisis y reflexión, con el fin de captar la atención de la gente y un mayor espacio en el mercado.

Lógica mediática e infortunios de la virtud

¿Es esta búsqueda de la audiencia que transmite un solo punto de vista premeditado el objetivo principal del uso de las máscaras mediáticas de la virtud? La segunda sección presenta sus lógicas a la obra comenzando por la reflexión crítica de Ligia Tomoiagă sobre la construcción de un famoso psicólogo canadiense oponiéndose a «abatir». En *Constructing the Enemy in the process of Virtue Signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson*, su análisis pone en perspectiva esta técnica bien conocida en todos los regímenes dictatoriales»: ofrecer un blanco que odiar para movilizar el descontento alejándolo de las «verdaderas cuestiones de la hora».

Nicolas Mary expone la lógica mediática de la despolitización de los desafíos colectivos y societales en su texto *François Hollande ou les infortunes de la vertu...*, comprendiendo la amplitud de la peopolización escandalosa de la vida política francesa, a saber, el proceso de mediatización, consentido o no, de la vida privada de los responsables públicos. La puesta en escena mediática del libertinaje por el clogerage se convierte en objeto de una atención particular con el fin de legitimar su aspiración al poder eludiendo las luchas políticas. Ahora bien, revelar la contradicción entre la máscara de virtud mostrada y la realidad de los comportamientos privados no refuerza en absoluto la democracia.

La autocensura y la comunicación paralela como prácticas de resistencia a un régimen totalitario son promovidas por Anamaria Fălăuș, en *Totalitarianism and the questionable legitimation of conflict through Propaganda in Marjane Satrapi's Persepolis and Art Spiegelman's Maus*. El artículo ofrece un análisis comparativo de lo que ha llevado a establecer regímenes políticos muy poderosos imponiendo una disciplina estricta y absoluta a sus ciudadanos, una que reúne la realidad exterior con la historia descrita y la otra que demuestra cómo la mentira y las acciones criminales pueden ser justificadas por supuestas buenas intenciones.

Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. Este texto de Nicolás Oblin identifica las máscaras de la virtud del progreso técnico utilizadas por la propaganda relativa a los viajes contemporáneos en el espacio. Basada en una ilusión, la lógica mediática a la obra privilegia su dimensión espectacular de fetichización y sacralización que viene a hacer pantalla a la realidad social y política contemporánea y se presenta como evidente para hacer frente a la última condición de un devenir humano posible ante un planeta Tierra que se habría vuelto inhabitable.

Mohamed Sami Alloun estudia la comunicación transhumanista a través del análisis de *La fábula del Dragón-Tyran* de Nick Bostrom. Según él, recurrir al texto literario para ilustrar la confluencia del discurso retórico con la ficción permite crear una visión de conjunto y no sólo una lógica ideológica parcial. Con esta estrategia narrativa, Bostrom haría visibles más allá del solucinismo técnico los retos filosóficos y sociales de la ideología transhumanista, entre los cuales la posible fuga del ser humano de su condición física (debilidad, enfermedad, senescencia) y moral (vicios).

Comment porter le masque vertueux d'une pensée dominante et enseigner la création de liens empreints d'authenticité en relation d'aide ? pregunta Gregory Ardiet, quien observa el estrechamiento contemporáneo de la libertad de expresión tanto en el contexto reciente de pandemia como en la expresión de reivindicaciones identitarias en la universidad. Los valores enseñados en relación de ayuda son entonces en entredicho y condenan a tres posturas, ya sea una adhesión al pensamiento único llevando la máscara de la autenticidad o una enseñanza sin máscara del pensamiento crítico y del vínculo auténtico, un viaje de ida y vuelta entre los dos.

Informe

Ina Motoi vuelve a proponer las contribuciones que marcaron un coloquio realizado por zoom en 2021 sobre la *Rectitud política, la lengua de madera y la novlengua*.

El próximo número, que se publicará en el otoño de 2024, celebrará el 15º aniversario de la Revista. Además de una retrospectiva de los artículos difundidos desde su creación, acogerá una serie de textos prospectivos sobre el futuro de la animación en una docena de países para 2030-2035. La fecha de caída para enviar un artículo o un informe para este número es el 30 de septiembre de 2024 (ver instrucciones: <https://edition.uqam.ca/atps>). Tenga en cuenta que aceptamos en todo momento textos que se publicarán en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!

Jean-Marie Lafortune
Redactor

Ina Motoi
Coeditora invitada